

L'ADEQUATION ENTRE LA FORMATION DU PSYCHOLOGUE CLINICIEN ET LES PROBLEMES DE SANTE MENTALE.

N. AMARDJIA, L. BOUABDALAH.

Université Ferhat Abbas de Sétif, Faculté des Lettres et Sciences Sociales, Département de Psychologie, Sciences de l'Education et Orthophonie.

Résumé:

Il s'agit pour nous de faire une analyse en deux parties, la première consiste à recenser, sur terrain, au niveau des patients, les types de troubles psychiques les plus fréquents (névroses, psychoses, difficultés de la vie, troubles psychosomatiques, psychopathologie de l'adolescence...)

La deuxième approche consiste plutôt à analyser la nature de la formation universitaire dispensée aux étudiants en psychologie clinique; c'est à dire analyser le contenu des modules enseignés dans cette spécialité, les méthodes didactiques employées (cours magistraux, exposés, films, stages pratiques...) et de voir s'ils sont conformes et en mesure de répondre aux problèmes de santé mentale répertoriés dans la première analyse.

Et de voir quels sont les modules désuets les modules qui sont éventuellement nécessaires à introduire tels que la psychopathologie sociale, une meilleure structuration des stages (TP), et leur inhérence dans la formation, étude de cas en 3^{ème} et 4^{ème} année (travaux dirigés), le mémoire de fin de licence moins parcellaire thématiquement et plus globale et plus pratique. Egalement des stages continus et non cycliques, ainsi qu'un module de psychologie générale II axé plus sur les fonctions psychologiques, les spécialités et méthodes en psychologie et enfin un module de psychopathologie III intégré aux études de cas (application de la psychopathologie théorique) avant d'aborder les psychothérapies.

I-Introduction :

Il s'agit pour nous de faire une double analyse , la première consiste à recenser , sur terrain , au niveau des patients , les types de troubles psychiques les plus fréquents (névroses , psychoses , difficultés de la vie , troubles psychosomatiques , psychopathologie de l'adolescence...)

La deuxième approche consiste plutôt à analyser la nature de la formation universitaire dispensée aux étudiants en psychologie cliniques; c'est à dire analyser le contenu des modules enseignés dans cette spécialité , les méthodes didactiques employées (cours magistraux, exposés, films, stages pratiques...) et de voir s'ils sont conformes et en mesure de répondre aux problèmes de santé mentale répertoriés dans la première analyse.

Et de voir quels sont les modules désuets, les modules qui sont éventuellement nécessaires à introduire tels que la psychopathologie sociale, une meilleure structuration des stages (TP), et leur inhérence dans la formation, étude de cas en 3^{ème} et 4^{ème} année (travaux dirigés), le mémoire de fin de licence moins parcellaire thématiquement et plus globale et plus pratique. Egalement des stages continus et non cycliques, ainsi qu'un module de psychologie générale II axé plus sur les fonctions psychologiques, les spécialités et méthodes en psychologie et enfin un module de psychopathologie III intégré aux études de cas (application de la psychopathologie théorique) avant d'aborder les psychothérapies.

- Hypothèse de la problématique :

La formation déficitaire et inadéquate (non acquisition d'une compétence pratique et désuétude de certains modules) du psychologue clinicien se répercute négativement sur ses capacités de prendre en charge les divers problèmes de santé mentale.

II-les types de formation universitaire :

Contrairement aux phases qui précèdent l'université (lycée...) dont le but consiste en une formation scientifique non approfondie et générale, l'université vise un double but : une formation scientifique – une formation pour un métier hautement qualifié.

Quelles sont donc les types de formation pratiqué à l'université ?

- 1- Le savoir fondamental (le savoir pour le savoir) ;
- 2- Le savoir-faire (application du savoir pour résoudre des problèmes, fabriquer des objets...)
- 3- Une initiation à la recherche.

a- Diplôme d'études spécialisé (DES) :

Formation de type théorique et fondamentale (sciences fondamentales). Le diplôme, étant acquis, son titulaire est censé poursuivre la recherche scientifique et non pas occuper un emploi pratique dans un secteur économique. Ce type de formation n'existe pas en sciences humaines.

b- Ingéniorat :

Formation de type pratique et appliqué (savoir-faire) et comporte aussi une initiation à la recherche (méthodologie). Une fois formé, l'ingénieur est censé occuper un emploi hautement qualifié mais pratique (technologique). Ce type de formation n'existe pas en sciences humaines.

c- Licence :

Formation à la fois de type fondamental (l'enseignement de modules très théoriques visant l'acquisition d'un savoir telle que : la psychologie générale, la psychosociologie, psychologie de l'enfant...), de type pratique (enseignement d'un savoir-faire en spécialité telle que : les techniques de l'examen clinique, étude de cas, stage sur terrain) et enfin de type méthodologique (initiation à la recherche).

La formation du psychologue clinicien appartient donc à la formation du type licence qui favorise le savoir fondamental et l'initiation à la recherche au détriment de la formation pratique.

On va essayer de passer en revue l'ensemble des modules de la première, deuxième, troisième et quatrième année qui rentrent dans la formation du psychologue et de constater ainsi les caractéristiques évoquées ; c'est à dire on va retrouver beaucoup de connaissances de type théorique, beaucoup de connaissances de type méthodologiques mais peu de module de type savoir-faire (étude de cas, tests, stages...).

Il faut signaler que le mémoire de fin de licence sert plus la formation méthodologique que la formation pratique car le thème du mémoire est parcellaire où chaque étudiant ne devient praticien que d'une pathologie quelconque parmi tant possibles.

- Première année :

- *Psychologie générale* : module essentiel et de nature fondamentale qui initie le futur psychologue à l'approche de tous les aspects épistémologiques de la psychologie : objet – méthode – écoles de pensée, et à l'approche des fonctions psychologiques (mémoire, perception, intelligence, affectivité, pulsion). C'est un module qui nécessite plus de temps que celui qui lui est habituellement consacré.

- Deuxième année :

- *Psychométrie* : ce module a un rapport avec celui de la troisième année clinique (technique de l'examen clinique), il le prépare donc. Il s'agit ici de tests psychologiques et leur catégories. Il possède ainsi un caractère pratique, qui est nécessaire dans la formation du futur clinicien mais à condition que, pendant les séances de travaux dirigés, les étudiants pratiquent ces tests si utiles dans l'établissement des diagnostics.

- *Orientation scolaire et professionnelle* : il constitue un module prérequis pour le clinicien. Il le prépare à la maîtrise de la psychothérapie de soutien et de conseil concernant le traitement psychologique des troubles légers, et au module de psychothérapie de la quatrième année (le premier pas dans une psychothérapie est le respect du patient). Les travaux dirigés de ce module ne sont pas suffisamment pratiques.

- *Introduction à la psychopathologie* : un module prérequis pour les autres modules de psychopathologie (de l'enfant , de l'adolescent, de l'adulte) enseignés pendant la troisième année. C'est un module théorique des maladies mentales mais qui devrait être complété par une connaissance appliquée sur ces maladies dans les travaux dirigés.

- *Psychophysiologie* : il concerne la jonction entre le psychique et le somatique. Le psychologue clinicien s'occupe des troubles psychiques et leur traitement, or ces troubles ont un rapport aussi avec le système nerveux (l'organogénèse). Le clinicien travaille aussi dans les milieux médicaux. Il devrait y avoir des travaux pratiques sur l'anatomie et la physiologie du système nerveux.

- *Psychologie du développement et les théories de la personnalité* : module essentiel pour la formation du psychologue clinicien car les troubles psychiques ont une relation avec les types de personnalité. La relation objectale et la fixation à des stades affectifs (volet de la psychologie du développement) configurent les traits de personnalité (introversion, extraversion) et les genres de pathologie. Il est complémentaire aux modules de psychopathologie et de psychométrie clinique. Toutefois, il est nécessaire d'axer davantage, en travaux dirigés, le travail sur la connaissance pratique des types de personnalité et leurs traits répertoriés en psychopathologie (les caractères).

- troisième année :

- *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent* : module très important dans la connaissance théorique des troubles psychiques de ces périodes et sert au diagnostic (savoir pratique) pour le clinicien qui travaille aussi dans des centres qui prennent en charge des enfants et des adolescents tel que : le centre de l'hygiène scolaire , la cité de l'enfance , les centres de rééducation...il faut associer néanmoins les notions de psychopathologie à des études de cas (savoir-faire) en travaux dirigés.

- *La psychopathologie de l'adulte* : module centrale pour la formation du clinicien au travers de la théorisation des maladies mentales et servira éventuellement donc à l'établissement des diagnostics sur la base des symptômes. Ceci est nécessaire dans son futur travail. Comme critique nous pouvons dire que ces notions ne sont pas articulées avec l'étude des cas concrets (savoir-faire).

- *Troubles sensori-moteurs* : plusieurs centres qui prennent en charge les différents

handicapés où le psychologue clinicien peut apporter une contribution importante à leur intégration sociale, à condition que ce module soit complété par des stages pratiques dans ces centres.

- *Trouble du langage et des fonction symboliques* : si on considère le langage comme un reflet de la personnalité (savoir) ce module est utile dans le diagnostic des troubles du langage et leur rapport avec les troubles psychiques (savoir pratique) à condition que le clinicien soit capable de faire des interprétations pertinentes.

- *Techniques de l'examen clinique* : c'est le module le plus pratique dans sa formation. Il lui est très utile dans son futur travail à savoir la maîtrise de l'entretien clinique, des tests...mais il faudrait que les travaux dirigés soient vraiment des séances pratiques. (ce genre de modules pratiques sont rares et pourtant utiles).

- *Troubles psychosomatiques* : ce module traite du lien entre le psychologique et le médical. Dans la société algérienne beaucoup de troubles somatiques sont dus à des troubles émotifs ; ce qui permet au psychologue clinicien d'intervenir. Les travaux dirigés doivent être illustrés par des études de cas en jonction avec la théorie.

- *Syndromes neurologiques* : l'organogénèse est un courant psychiatrique à connaître par le psychologue clinicien. Ce module lui permet aussi de faire les diagnostics différentiels. Ce module doit être, toutefois, étayé par une étude des cas de maladies neurologiques.

- quatrième année :

- *Les psychotropes* : le futur psychologue clinicien travaille dans le milieu médical et doit coordonner les psychothérapies appliquées aux malades avec la chimiothérapie.

- *Méthodologie de recherche en clinique et déontologie* : la connaissance est le produit de la recherche méthodologique, elle est utile dans sa formation scientifique ; néanmoins le clinicien a besoin d'une formation pratique (travaux pratiques, stages..) plus que d'une initiation à la recherche. Concernant la déontologie, il doit connaître ses devoirs vis à vis des patients et le respect de leurs droits.

- *Etude de cas* : module de type savoir-faire par excellence, indispensable dans sa formation. Il se situe entre la psychopathologie et la psychothérapie. Il est utile de l'introduire déjà en troisième année même s'il existe en quatrième année.

- *Les psychothérapies* : module central dans la formation, en savoir-faire, du clinicien par une initiation pratique en stages structurés avec des patients, tout au long de la quatrième année. Ceci doit se faire en plus de l'acquisition des principes de la psychothérapie.

- *Criminologie* : module nécessaire pour prendre en charge tous les problèmes de violence et leurs conséquences (délinquance juvénile, toxicomanie, violences multiples). A compléter par des stages pratiques.

- *Le mémoire de fin de licence* : il est nécessaire de changer ses modalités par l'établissement d'une sorte de « mémoire-stage », car les mémoires classiques sont plus méthodologiques et parcellaires thématiquement et par conséquent ne permettent pas au clinicien d'acquérir un savoir-faire sur les divers types de pathologie psychique. Il se limite de ce fait à une seule pathologie parmi tant possibles. Le souci, dans le mémoire classique, se réduit à l'aspect méthodologique alors qu'en principe, au stade de la graduation, le but devrait être l'acquisition d'une bonne formation fondamentale et un bon savoir-faire pratique et non une formation forcément méthodologique. Autrement dit, il faut favoriser les mémoires de type stage plutôt que des mémoires de type recherche. Ceci est justifié par le fait que le psychologue clinicien, une fois dans sa fonction, aura à diagnostiquer, à aider par diverses psychothérapies les patients et non pas faire de la recherche sur ces dits patients.

III – Tableau de concordance entre les types de problèmes en santé mentale existants et les modules enseignés

Les types de problèmes en santé mentale	Modules théoriques enseignés	Les aspects non enseignés
a- schizophrénie (folie chronique – hébéphrénie) (jeunes qui sombrent dans la folie) → perte de contact avec la réalité et grande altération de la personnalité. Traitement : neuroleptiques + psychothérapie d'adaptation à la réalité (DSAR). - Dépression sur un fond de personnalité - limite survient par l'aggravation des - facteurs déclenchants (chômage, stress...). Traitement : des antidépresseurs+ psychothérapie. - Névroses :angoisse sans raison - réelle, obsessions, phobies, insomnie, - fatigue, impuissance, - somatisations hystériques, sans perte de - contact avec la réalité et sans altération - de la personnalité. Traitement: - psychothérapie d'inspiration analytique - ou comportementale.	Psychopathologie I et II. Psychothérapies.	Il n'y a pas suffisamment d'études de cas modèles (théoriques et psychopathologiques). Il n'y a surtout pas d'étude de cas cliniques concrets (en stages structurés). Pas de tests pratiqués couramment. Il n'y a pas de stages cliniques avec une activité structurée et de objectifs définis. Absence d'un module théorico-pratique qui pourrait s'appeler la psychopathologie pratique ou psychopathologie de cas, qui est plus théorique que le études de cas et plus pratique que la psychopathologie.
ii-trouble psychique de l'enfance : carence affective en cité de l'enfance , enfance retardée (rééducation spécialisée). Echec scolaire, retard du développement, autisme, débilité, énurésie...	Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent. Troubles sensorimoteurs	Il n'y a pas assez d'étude de cas théoriques et concrets. Il n'y a pas de stages cliniques avec une activité structurée et de objectifs définis dans les centres de prise en charge des enfants en difficulté.
b- délinquance, troubles caractériels , c- psychopathie et problèmes d- juridico-psychologiques e- (comportement antisociaux), toxicomanie.	Criminologie.	Aucun module de psychopathologie sociale.
d- somatisation en neurologie (hystéries qu'il faut distinguer des vrais troubles neurologiques. e- Dans la société Algérienne les conflits psychiques sont somatisés.	Psychophysiologie. Syndromes neurologiques. Troubles psychosomatiques.	Les travaux dirigés ne comportent des études de cas. Pas de stages structurés en milieu médical.
f- troubles psychologiques légers : difficultés g- dans la vie, difficultés professionnelles, difficultés conjugales, difficultés d'éducation des enfants difficiles, difficultés sociales, difficultés existentielles, petite déprime, petite peur, parents en difficulté..., « psychopathologie au quotidien ».	Aucun module n'est enseigné sur cela.	Aucun module n'est enseigné sur cela, ni théorique ni étude de cas.

Bibliographie :

- Bouffartigue (P) . De l'école au monde du travail. Ed. L'Harmattan. Paris. (1994).
- Ducreste (A). Scénarios pour le travail et la formation. Coll. Education et formation. Paris. (1997).
- Sorel (M.V). Pratiques nouvelles en éducation et en formation. Ed. L'Harmattan. Paris. (1994).
- Cifali (M) et coll. Pédagogie et psychanalyse. Ed. Dunod. Paris (1985).
- Blanchard (L). et coll. Développer l'analyse des pratiques professionnelles dans le champ des interventions socio-éducatives. Coll. Savoir et formation. Paris. (2000).